

Roland-Garros : « Le Kosovo c'est la Serbie ». Novak Djokovic, l'irréductible sportif non-aligné



[Source : breizh-info.com]

Par Audrey D'Aguanno

Juste après sa victoire au premier tournoi du Roland Garros, le champion a écrit un message sur l'écran géant du court : « *Le Kosovo est le cœur de la Serbie. Arrêtez la violence !* », en référence au regain de tensions au nord du Kosovo entre population serbe, institutions kosovar-albanaises et forces de l'OTAN.

Un message jugé « *non-approprié* » par Amélie Oudéa-Castéra. La ministre des sports a dénoncé un « *message politique militant* ». Tout comme l'était l'obligation faite aux joueurs d'équipes de foot de porter des maillots de soutien à la mouvance LGBT, et leur sanction en cas de refus. La politique dans le sport, semble elle aussi obéir au deux poids, deux mesures.

Quant à Novak Djokovic, il n'entend pas se soumettre à l'idéologie dominante. Il s'en est expliqué en conférence de presse :

« *Je ne suis pas un politicien, je n'ai aucune intention d'entrer dans des débats politiques. En tant que Serbe, cela me fait très mal ce qu'il se passe au Kosovo, nos gens sont expulsés des municipalités. Je me sens responsable en tant que personnalité publique et fils d'un homme né au Kosovo, je ressens le besoin de montrer mon soutien à toute la Serbie. Le moins que je puisse faire c'est ça. Je ne sais pas ce que l'avenir réserve au peuple serbe et au Kosovo, mais il est absolument nécessaire de montrer son soutien* ».

Quant à sa situation personnelle, il ajoute :

« *Je ne sais pas ce qu'il va se passer, s'ils vont me punir, je sais*

qu'il y a eu des polémiques de la part de journalistes internationaux. Je n'ai aucun regret, je répéterai la même chose encore et encore. Je suis contre les guerres et tout conflit. Cette situation avec le Kosovo a créé un précédent selon la charte des Nations Unies et le droit en général, je suis vraiment désolé que nous soyons dans cette la situation. Le Kosovo est notre foyer, notre bastion, notre plus grande bataille s'y est déroulée, les monastères les plus importants s'y trouvent. »

Depuis l'auto-proclamation d'indépendance du Kosovo en 2008 de la part de la population d'ethnie albanaise, il n'a cessé de manifester publiquement son désaccord, ainsi que son soutien à la minorité serbe sur place continuellement vexée et menacée. Il arbore souvent des maillots de corps ou le drapeau « Kosovo est Serbie », et il brandit ses trois doigts quand il gagne un tournoi comme signe d'appartenance à sa patrie (ce salut est une usance serbe depuis le Moyen Âge, les trois doigts levés représentant la trinité chrétienne... et marque une opposition avec les Albanais du Kosovo en majorité musulmans).

Encore une fois, « Djoko », fait office d'homme libre. Rappelons que son entêtement à ne pas se soumettre à la vaccination anti-Covid19 obligatoire dans certains pays pour participer à de grands tournois, lui en avait valu l'exclusion (US Open), et même plusieurs jours de rétention (Open d'Australie) ce qui aurait pu remettre en cause sa réputation de N. 1 mondial du tennis.

Mais à ce que l'on peut constater, pour Djokovic il y a des choses supérieures à la carrière professionnelle, des positions qui valent la peine d'être défendues, quoi qu'il en coûte.

Audrey D'Aguanno

Crédit photo : DR

[cc] Breizh-info.com, 2023, dépêches libres de copie et de diffusion sous réserve de mention et de lien vers la source d'origine